

Une lettre pour la gare de Canfranc – quand une destination devient impossible

José Antonio Herráiz

" PIÈCE DU MOIS " DU 6 MARS 2021

Les inscriptions et les timbres à date montrent l'itinéraire Ervěnice-Barcelone-Pau-Urdos-Pau entre le 22 août et le 3 septembre 1936.

La lettre n'est jamais arrivée à Canfranc. La marque de censure « REPUBLICA ESPAÑOLA CENSURA » témoigne aussi du passage par le territoire républicain espagnol.



Cette pièce est un exemple des difficultés rencontrées par une lettre pour être distribuée à son destinataire durant l'été 1936, quelques semaines après le début de la Guerre d'Espagne.

Elle a été expédiée en recommandé le 22 août 1936, de la ville d'Ervěnice (Seestadt en allemand, région des Sudètes, Tchécoslovaquie) pour la Direction des chemins de fer français de la gare de Canfranc-Arañones (province de Huesca, Espagne). L'affranchissement pour le port et le droit de recommandation a été effectué selon le tarif tchécoslovaque en vigueur.

Depuis son inauguration en 1928, la gare internationale de Canfranc était une voie de communication postale entre la France et l'Espagne au milieu des Pyrénées. Elle comportait un bureau d'échange espagnol pour la correspondance entre les deux pays. Suite au soulèvement militaire le 18 juillet 1936, les insurgés ont pris rapidement le contrôle de la gare et de toute la ligne du chemin de fer jusqu'à Saragosse.

Le recto de l'enveloppe présente de nombreuses inscriptions, parfois biffées, qui montrent les « incidents » d'un parcours beaucoup plus long que prévu. Par contre, le verso présente divers timbres à date bien lisibles. Avec tous ces éléments, le défi a consisté à établir une séquence cohérente des faits afin d'expliquer correctement tous ces incidents.

Il y a eu sans doute deux faits essentiels qui ont conditionné le parcours de la lettre :

1. suite à une demande des autorités républicaines espagnoles, la Poste française a interrompu en août 1936 les dépêches pour la gare de Canfranc. Toute la correspondance pour l'Espagne républicaine devait être acheminée par Cerbère-Barcelone, sauf celle adressée aux provinces atlantiques encore sous le contrôle de Madrid.
2. une fois la lettre à Barcelone, l'expédition à Canfranc (au pouvoir des insurgés) était impossible. La seule solution a été la réexpédition en France afin de trouver un responsable des chemins de fer français à qui livrer la lettre, ce qui apparemment n'a pas été une tâche facile.

La reconstruction des faits a été aussi possible grâce à la documentation des Archives Nationales de Pierrefitte-sur-Seine fournie par Laurent Bonnefoy, en concordance avec les informations des journaux espagnols et français de l'époque.

Pour visualiser l'enregistrement de la pièce du mois : <https://youtu.be/M9IDcaMVCZg>